Dans les nuances d'un ciel azur

by Gossip Coco

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Chizuru Y.
Status: In-Progress
Published: 2011-12-04 15:01:01
Updated: 2012-01-05 09:01:59
Packaged: 2016-04-26 20:24:06
Rating: M
Chapters: 2
Words: 2,942
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Chizuru-centric. Non Yaoi. Recueil d'OS autours de Chizuru. Premier OS "Nos coeurs entremÃªlÃ©s de larmes". HijiChizu. SaitoCHizu, HijiSaitoChizu, d'autres Ã venir

1. Chapter 1

Dans les nuances d'un ciel azur

Auteur : Gossip Coco

Fandom(s) : : Hakuouki Shisengumi Kitan

Genre : : Lemon, romance, angst, un peu de BDSM, recueil d'OS, Threesome, Moresome

Pairing : : Chizuru-centric

Rating : : NC-17/MA

Disclaimer : Les personnages ne m'appartiennent pas.

Warning : : Les OS de ce recueil ne conviennent pas Ã un public Ã¢gÃ© de moins de 16ans. Les genres seront prÃ©cisÃ©s Ã chaque dÃ©but de ficlettes.

RÃ©sumÃ© : Recueil d'OS autours de Chizuru.

**Note **: Ce projet est un peu particulier. Je l'ai intitulÃ© Â« Un thÃ¨me/Kink par mois Â». En gros, je me dois de tenir ce recueil en publiant un OS par mois sur le fandom de Hakuouki Shisengumi Kitan. Un projet similaire est en cours d'Ã©criture sur Bleach. Pour plus d'information, je vous renvoie sur mon Live Journal http : / gossipcoco. livejournal . com (supprimer les espaces pour que l'adresse fonctione).

Nos cÅ“urs entremÃªlÃ©s de larmes

**Fandom : **Hakuouki Shinsengumi Kitan

Prompt : Â« Les humains ont un don pour dÃ©sirer ce qui leur fait le plus de mal Â» JK Rowling

Pairing : Hijikata x Chizuru

Genre : Angst, lÃ©gÃ¨re romance

Le temps des samouraÃ¯s Ã©tait rÃ©volu. Celui du Shinsen Gumi aussi. MÃªme s'il refusait de l'admettre, Hijikata Toshizo l'avait compris le jour oÃ¹ Kondo Isami s'Ã©tait livrÃ© de son plein grÃ© Ã l'ArmÃ©e ImpÃ©riale. Pour que son ami puisse fuir avec Yukimura Chizuru, pour leur permettre d'Ãªtre ensemble et continuer Ã faire vivre ce en quoi ils avait cru et pour laquelle ils avaient dÃ©diÃ© leurs existences, Kondo ne pourrait mourir en se faisant seppuku Ã cause ses origines paysannes.

DÃ©sormais, tout ce qui l'avait guidÃ© jusqu'Ã lÃ s'effondrait comme un chÃ¢teau de cartes. Et dÃ©sormais, il ne lui restait plus que Chizuru qui Ã©tait bien plus qu'un simple soutien. Cette fille qu'ils avaient recueillie et protÃ©gÃ©e pour finalement la voir prendre soin de lui reprÃ©sentait peut Ãªtre les derniÃ¨res lueurs de son rÃªve un peu fou, quand il avait fondÃ© le Shinsen Gumi, il y a cinq ans de cela. Cette Ã©poque lui sembla soudainement si lointaine alors que ses prunelles violettes se perdaient dans les couleurs chaudes du coucher de soleil. L'ocÃ©an s'Ã©tendait Ã perte de vue. Quelque part, au fond de son cÅ“ur, il sentit la prÃ©sence de ses anciens compagnons d'armes, mÃªme si certains Ã©taient morts et d'autres avaient disparu.

Il sentit la petite main fraÃ®che de Chizuru se glisser doucement dans la sienne. Elle Ã©tait humide et en se tournant vers elle, l'ancien Vice-Capitaine du Shinsengumi remarqua dans ses yeux un mÃ©lange de mÃ©lancolie et de nostalgie. Le mÃªme sentiment qui l'avait envahi. Repensait-elle aussi aux heures heureuses et dÃ©sormais perdues quand ils Ã©taient encore tous ensemble Ã Kyoto? Regrettait-elle, elle aussi, ces instants oÃ¹ ils avaient effleurÃ© du bout des doigts ce que l'on appelle le bonheur? Et ces souvenirs si prÃ©cieux leur faisaient Ã prÃ©sent si mal. Parce que toute la joyeux bande qu'ils formaient, ils ne restaient plus qu'eux deux pour porter un rÃªve insensÃ© sur un drapeau qui, demain, ne serait peut Ãªtre plus.

Â« Hijikata-san, murmura-t-elle enfin, vous devriez rentrer vous reposer. Â»

Le samouraÃ¯ se tourna vers celle envers qui il avait dÃ©diÃ© son cÅ“ur et esquissa un triste sourire.

Â« Chizuruâ€¦ Tu devrais partir. Demainâ€¦

-Ne dites pas cela, rÃ©torqua la jeune femme. Je veux rester Ã vos cÃ´tÃ©s, vous le savez bien. Et vous m'avez dit vous-mÃªme que vous ne me laisseriez pas repartir. L'avez-vous oubliÃ©?

-Non, c'est vrai. Â»

D'un geste, il l'attira Ã lui, conscient que la bataille qui s'annonÃ§ait pourrait les sÃ©parer dÃ©finitivement mais incapable d'insister pour que Chizuru parte se mettre en sÃ©curitÃ©. Loin d'elle, l'ancien Vice-Capitaine se sentait aussi faible qu'un nouveau nÃ©. Parce que la seule chose qu'il croyait avoir dÃ©sirÃ©e ne semblait n'Ãªtre plus qu'une brume lÃ©gÃ¨re dans un ciel azur, au couleur de l'uniforme qu'il avait portÃ© avec fiertÃ©. MÃªme si le Shinsen Gumi continuait Ã vivre tant que lui-mÃªme restait en vie, plus rien ne serait comme avant. Et si celle dont il avait appris Ã aimer progressivement, au fil des saisons, disparaissait, ce qu'il Ã©tait, ce pour quoi il Ã©tait devenu disparaÃ®trait Ã son tour. Les fils de leur destin respectif s'Ã©taient entrecroisÃ©s pour ne plus se sÃ©parer dans un ocÃ©an de sang et de larmes.

Â« Chizuru, murmura le samouraÃ¯ dans un sanglot, jeâ€¦ jeâ€¦

-Ne dites rien, lui soupira doucement la jeune femme. MÃªme si l'Ã¨re des samouraÃ¯s est finie, ce qui compte rÃ©ellement, c'est que votre Ã¢me reste celle d'un guerrier. Comme pour Heisuke-kun, Saito-san et tous les autres. GrÃ¢ce Ã vous, j'ai trouvÃ© un sens Ã mon existence et je veux partager

-Tu as raison. Rentrons maintenant. Â»

Etroitement enlacÃ©s, ils rentrÃ¨rent se mettre au chaud.

2. Je te ferai goÃ»ter Ã des plaisirs que tu

Je te ferai goÃ»ter Ã des plaisirs que tu ignores encore

**Fandom : **Hakuouki Shinsengumi Kitan

Kink : Clothes fÃ©tichisation, premiÃ¨re fois

ThÃ¨me : Â« _Son corps rÃ©anime des dÃ©sirs qui en moi sommeillent_ Â»J'aime Ã§apar Keen'V

Pairing : Saito x Chizuru

Genre : Romance, lemon, AR, PWP

RÃ©sumÃ© : petit lemon sans grande prÃ©tention. Saito se retrouve Ã dÃ©livrer Chizuru d'un encombrant corsetâ€¦

Chizuru Ã©tait rouge de honte. Pourquoi n'avait-elle pas protestÃ© quand ce vendeur de tissus et autres articles d'habillement l'avait entraÃ®nÃ©e dans l'arriÃ¨re de sa boutique pour lui faire essayer un vÃªtement occidental en vogue chez les femmes pour avoir une taille de guÃªpe? Comment appelait-il Ã§a, dÃ©jÃ ? Ah oui! Un corset. Et la jeune fille Ã©tait vraiment gÃªnÃ©e. Sous son hakama, Ã§a ne se voyait peut Ãªtre pas mais l'adolescente n'en Ã©tait pas moins mal Ã l'aise. Non seulement, cette chose l'Ã©touffait presque mais elle peinait Ã marcher en Ã©tant aussi serrÃ©e au niveau du buste. Comment les femmes d'Occident pouvaient-elles supporter un pareil vÃªtement? Et heureusement que Chizuru avait rÃ©ussi Ã refuser de mettre ce que le vendeur appelait une Â« robe Ã crinoline Â». Rien que d'avoir vu cette amas de froufrous, de dentelles et de rubans, la petite protÃ©gÃ©e du Shinsengumi n'aurait jamais pu regagner le

Quartier GÃ©nÃ©ral sans Ãªtre tombÃ©e une dizaine de fois et rÃ©duit ce montage artistiquement cousu en lambeaux de soie.

C'Ã©tait Hijikata qui avait insistÃ© pour que sa protÃ©gÃ©e aille faire les boutiques pour s'acheter un kimono neuf. Il fallait dire qu'elle avait grandi et pris des formes plus fÃ©minines ces derniers mois ; son hakama ne laissait plus de doutes quant au fait de sa fÃ©minitÃ©. AccompagnÃ©e de Saito, l'adolescente s'Ã©tait ainsi retrouvÃ©e chez ce marchand qui, semble t-il, n'avait d'autre but que de se dÃ©barrasser de ces encombrants articles occidentaux, destinÃ©s principalement aux femmes. Si les vÃªtements masculins s'Ã©coulaient relativement bien, ceux pour la gente fÃ©minine prenaient difficilement ; les Japonaises ne semblaient pas dÃ©cidÃ©es Ã abandonner le kimono. Et avec raison, songea Chizuru.

Durant tout le trajet du retour, la jeune fille tenta tant bien que mal d'avoir la dÃ©marche la plus naturelle mais il lui semblait vraiment que chacun de ses pas lui demandait un effort surhumain. Elle essaya de marcher derriÃ¨re Saito afin qu'il ne s'aperÃ§oive de rien. Jamais Chizuru ne s'Ã©tait senti aussi ridicule tout comme jamais elle ne fut aussi heureuse d'arriver au Quartier GÃ©nÃ©ral. Elle allait se hÃ¢ter pour Ã´ter son corset , le cacher et surtout l'oublier. Et en plus, il la dÃ©mangeait et lui coupait la respiration. Se tortillant tant et si bien que Saito fut attirÃ© par les mouvements nerveux de sa compagne qui regagnait sa chambre. Il la suivit, intriguÃ© par cette attitude qui ne lui ressemblait pas.

Â« Que se passe t-il? Lui demanda-t-il brusquement alors que son amie tentait de se mettre Ã genoux. Depuis que nous sommes sortis de cette boutique, je te trouve bien agitÃ©e.

-Non, ce n'est rien, murmurait l'adolescente qui se sentait dÃ©faillir. Je vous assure, tout va bien.

-Tu ne vas pas bien ; tu es toute pÃ¢le, insista le capitaine de la troisiÃ¨me division. Que s'est-il passÃ© dans cette boutique? Le vendeur ne t'a pas fait de mal? Â»

Rougissant de plus belle, Chizuru n'arrivait pas Ã se rÃ©soudre Ã tout lui avouer mais le regard scrutateur de son compagnon lui intimait de dÃ©voiler ce qui la gÃªnait autant.

Â« Le vendeur m'a mis un habit occidental, Ã©clata subitement la jeune fille, des larmes aux coins des yeux. Un sous-vÃªtement, que les Occidentaux appellent Â« corset Â». C'est, paraÃ®t-il, trÃ¨s populaire chez les femmes. Mais moiâ€¦ J'aiâ€¦ l'impressionâ€¦ d'Ã©touffer. Â»

EpuisÃ©e par le flot de paroles qui lui avait demandÃ© un souffle considÃ©rable, l'adolescente voulut s'appuyer sur ses mains mais la rigiditÃ© du corset ne semblait pas autoriser l'assise traditionnelle nippone ; elle se retrouva le nez Ã terre. L'Oni n'Ã©tait pas du genre Ã se mettre Ã colÃ¨re ou mÃªme Ã ressentir ce genre de sentiment. Pourtant, en cet instant, elle soufflait et suffoquait pour se relever. Le samouraÃ¯ rÃ©prima un rire devant le pathÃ©tique de la situation, s'agenouilla et la releva gentiment.

Â« Veux-tu que je t'aide Ã te l'enlever, ce corset? Lui proposa-t-il. Ou peux-tu le faire toute seule? Â»

Les joues en feu, Chizuru dÃ©tourna la tÃªte. Lorsque le vendeur avait fini de lui nouer l'accessoire venu d'Europe, elle avait compris avec horreur que jamais la jeune fille ne pourrait l'Ã´ter toute seule.

Â« Je ne pourrai pas l'enlever toute seule, parvint-elle Ã murmurer. Cette chose tient avec une corde nouÃ©e dans le dos.

- Dans ce cas, laisse-moi t'aider. Â»

Sans protester davantage, elle fit descendre le kimono jusqu'Ã la naissance de sa chute de rein, dÃ©voilant le fameux corset. Saito resta interdit. Comment diable une personne pouvait supporter une pareille contrainte qui, en plus, semblait dangereuse pour qui n'avait pas l'habitude d'en porter? MalgrÃ© cela, cette objet avait une puissante attraction Ã©rotique qui rendait fascinante sa propriÃ©taire. Cette entrelacement d'une fine cordelette nouÃ©e de telle sorte qu'elle lui offrait un enivrant sentiment de possession et de voluptÃ© comme si, ce corps qui allait Ãªtre dÃ©livrÃ© lui promettait un univers inÃ©dit de dÃ©couvertes licencieuses.

Tant bien que mal, le samouraÃ¯ parvint Ã dÃ©livrer la pauvre Chizuru de sa prison de baleines et de tissu qui reprit immÃ©diatement des couleurs. Le guerrier rÃ©alisa soudainement que sa camarade Ã©tait Ã moitiÃ© nue, trop occupÃ©e Ã reprendre son souffle pour rÃ©ajuster son kimono. Cette peau ivoire qu'il avait effleurÃ©e fascinait le jeune homme. Il avait frÃ´lÃ© la naissance de sa poitrine naissante et s'Ã©tait senti troublÃ© en constatant que cette enfant devenait femme. Un sourd dÃ©sir lui nouait le ventre et, sans vraiment s'en rendre compte, ses lÃ¨vres commencÃ¨rent Ã caresser l'Ã©paule dÃ©nudÃ©e de sa compagne. Cette derniÃ¨re se retourna en sursautant mais avant mÃªme que ses lÃ¨vres ne puissent laisser Ã©chapper la moindre parole, Saito avait remontÃ© sa bouche sur la sienne dans un baiser passionnÃ©. Ses bras enlacÃ¨rent Chizuru qui ne parvenait pas Ã lui rÃ©sister. Son propre corps fourmillait de sensations contradictoires : d'un cÃ´tÃ©, la jeune fille Ã©tait embarrassÃ©e au possible d'Ãªtre ainsi Ã©treinte de la sorte. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'un homme l'embrassait. NÃ©anmoins, sentir la chaleur du corps de Saito contre le sien, l'une de ses mains glissant voluptueusement le long de son dos nu jusqu'aux courbes de la croupe fÃ©minine pendant que l'autre main dÃ©nouait avec tendresse ses cheveux chÃ¢tains. Chizuru entoura les Ã©paules de son compagnon de ses bras menus, incapable d'interrompre cette marque de passion sans pour autant comprendre sa rÃ©action. ÃŠtre ainsi l'objet du dÃ©sir de Saito Hajime la troublait. Et pourtant, depuis ce jour oÃ¹ il l'avait vu en geiko, l'adolescente avait su confusÃ©ment qu'elle avait suscitÃ© en son ami quelque chose d'autre qu'un simple besoin de protection. Et ce sentiment l'avait longtemps perturbÃ©. Ce n'Ã©tait qu'en cet instant qu'elle en comprenait le sens, durant ce baiser qu'elle recevait. Ce fut le samouraÃ¯ qui recula pour savourer la vision du doux visage de sa belle, ses joues en feu et ses yeux dans le vague.

Â« Yukimuraâ€¦ murmura le jeune homme. Jeâ€¦ J'ai vraiment envie de toi. Â»

Sans lui laisser le temps de protester, il renversa la jeune fille sur le sol. Il tentait vainement de ne pas succomber Ã son dÃ©sir naissant mais le baiser qu'ils avaient Ã©changÃ© lui avait fait perdre pied un peu plus dans un Ã©rÃ©thisme enflammÃ©. Et les mains

de Chizuru qui tentaient de s'agripper Ã ses Ã©paules pour se rapprocher de lui. Et les prunelles dÃ©licates de ses yeux qui le fixaient avec une telle ingÃ©nuitÃ©. Et sa bouche entrouverte dans l'appel d'un nouveau baiser. Et ses seins comme de petites poires succulentsâ€¦

Face Ã cela, la derniÃ¨re barriÃ¨re de scrupules s'Ã©croula alors que son corps Ã©pousa le sien ; son esprit eut une ultime lueur de raison en imaginant la colÃ¨re d'Hijikata mais cette lueur s'Ã©vanouit quand leurs lÃ¨vres se rencontrÃ¨rent de nouveau en une danse dÃ©licate. Saito se dÃ©barrassa de son kimono dont il ne se soucia plus du sort ; seule la chaleur du corps de son amante l'importait.

Non sans passion, le jeune homme commenÃ§a Ã aventurer sa bouche dans le cou de sa protÃ©gÃ©e avant de descendre plus bas, Ã la naissance de la poitrine qui l'attirait irrÃ©sistiblement. Ses mains commencÃ¨rent Ã pÃ©trir tendrement les deux tÃ©tons qui pointÃ¨rent immÃ©diatement. Sans plus attendre, la samouraÃ¯ les suÃ§ota amoureusement l'un aprÃ¨s l'autre pendant que sa main se glissait dans l'entrejambe de sa jeune fille, ses doigts agiles dÃ©nouant le reste du hakama qu'elle portait encore. Impatiemment, il chercha la contrÃ©e qu'il aspirait Ã conquÃ©rir sans plus attendre. Il put effleurer du bout des doigts le barrage sacrÃ© de la fiertÃ© de Chizuru. Mais cette barriÃ¨re laissait s'Ã©couler les sucs de son dÃ©sir. Avant possÃ©der cette terre sauvage, le guerrier voulait s'assurer du plaisir de sa partenaire et commenÃ§a une petite cÃ¢linerie sur le bourgeon affamÃ© tant et si bien que la jeune fille laissa s'Ã©chapper un nouveau flot de nectar brÃ»lant suivi de petits gÃ©missements indiquant qu'elle aussi sombrait dans les abysses de la voluptÃ©.

Il ne voulait pas que Ã§a s'arrÃªte ; il voulait l'entendre lui rÃ©clamer encore et toujours ces dÃ©licates Ã©treintes et, pour cela, Saito devait s'assurer que cette premiÃ¨re fois ne soit que fÃ©licitÃ© pour sa douce amante.

Â« Chizuru, lui murmura-t-il en l'appelant par son prÃ©nom pour la premiÃ¨re fois, je vais Ãªtre en toi. Laisse-toi simplement aller. Â»

Sans trop comprendre ce que cela impliquait, la jeune fille le vit se redresser tout comme le symbole de sa masculinitÃ© Ã©tait fiÃ¨rement Ã©veillÃ©, prÃªt Ã la faire sienne. Elle n'eut que le temps de porter sa main Ã sa bouche qu'elle sentit un curieux pincement dans les secrets de son intimitÃ©, lui faisant pousser un rÃ¢le mÃªlant surprise et lÃ©gÃ¨re douleur. Saito s'Ã©tait enfin emparÃ© de cette terre fÃ©minine tant convoitÃ©e. Chizuru Ã©tait sienne. Il conclut sa victoire en l'embrassant de nouveau, ses mains jouant de nouveau avec les tÃ©tons aussi durs que de petits cailloux. Le samouraÃ¯ l'entendit gÃ©mir alors qu'il entreprenait une tendre sÃ©rie d'allÃ©es et venus au cÅ“ur du sanctuaire fÃ©minin dont il se dÃ©lectait de chaque parcelle. Le jeune capitaine s'abandonna en laissant s'Ã©chapper de sa gorge de petits cris feutrÃ©s oÃ¹ se mÃªlait le prÃ©nom de son adorÃ©e, qu'il la voulait pour lui seul, qu'il la protÃ©gerait et qu'il ne supporterait pas de la perdre. La jeune fille lui rÃ©pondait de mÃªme, totalement ivre par les longues plages de plaisir que son corps atteignait. Le lÃ©ger pincement s'Ã©tait attÃ©nuÃ©, se muant en d'agrÃ©ables sensations. Elle n'atteignit peut Ãªtre pas le point culminant durant cette joute

charnelle mais son esprit Ã©tait tellement embuÃ© par les violentes Ã©motions qu'elle ressentait pour la premiÃ¨re fois que Chizuru ne rÃ©alisa pas que Saito jouissait en elle, le sperme se ruant dans son ventre comme une dÃ©ferlante. Pantelante, Ã©puisÃ©e, elle ne put savoir combien de temps avait durÃ© leur Ã©treinte et d'ailleurs, cela lui importait peu. Tout ce que dÃ©sirait la demoiselle, c'Ã©tait de se blottir dans les bras de son amant, cet homme qui, sous son masque froid et rÃ©servÃ©, lui avait dÃ©couvrir un monde jusqu'alors inconnu et dans lequel, elle dÃ©sirait en savourer chaque effluve, chaque arÃ´me. Elle se sentit enlacÃ©e encore plus Ã©troitement et l'adolescente en profita pour dÃ©poser un baiser sur les lÃ¨vres de son amant. Ce dernier ressentit un sentiment nouveau et inconnu ; il ne voulait plus Ãªtre sÃ©parÃ© de la jeune fille.

Â« Chizuru, lui murmura Saito, je te promets de ne pas jamais te laisser. Je te protÃ©gerai comme je sers le Shinsengumi.

-Saito-san, lui rÃ©pondit son amante en Ã©cho. Je vous promets de toujours Ãªtre Ã vos cÃ´tÃ©s. Â»

Le samouraÃ¯ Ã©baucha un sourire ; il devrait certainement expliquer la situation Ã Hijikata. Mais pour l'instant, rien d'autre ne compte que de profiter de ces derniers instants de paix avec elle.

End
file.